

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

# Festival d' Automne

# chaillot théâtre national de la danse

# LA NUÉE



© Luca Ianelli

**du mardi au vendredi à 20h**

Création à la MC93 – Salle Oleg  
Efremov – Durée estimée 1h  
Tarifs de 9€ à 25€

MC93 – Maison de la Culture  
de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine  
93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny  
Pablo-Picasso

**Service de presse MC93**

**MYRA - Rémi Fort, Lucie Martin**  
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13  
www.myra.fr

**Service de presse Festival d'Automne**

**Rémi Fort, Yoann Doto**  
r.fort@festival-automne.com |  
y.doto@festival-automne.com |  
01 53 45 17 13

## La Nuée

### Nacera Belaza

**du mardi 5 au vendredi 8 novembre 2024**

Alors qu'elle sillonne la région du Midwest aux États-Unis, Nacera Belaza assiste à un rassemblement de membres des Premières Nations. Les participants à la célébration, issus de diverses communautés, forment un grand cercle pour y performer leurs danses sur un tempo percussif. La chorégraphe observe qu'au cercle se mêle le battement, deux figures qui semblaient pourtant s'opposer.

# GÉNÉRIQUE

Chorégraphie, conception, son et lumière  
*Nacera Belaza*

Interprétation *Paulin Banc, Aurélie Berland,  
Alexandre Blais, Bastien Gache,  
Magdalena Hylak, Aimée Lagrange,  
Alexandre Nodari, Eva Studinsky,  
Enfant de la Petite Troupe*

Régie générale *Christophe Renaud*

Son *Marco Parenti*

Production Association Jazz Âme - Compagnie  
Nacera Belaza

Coproduction Festival d'Automne 2024,  
MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-  
Denis, Chaillot - Théâtre national de la Danse,  
Kunstenfestivaldesarts, Charleroi Danse, Maison de  
la danse - Lyon - Pôle Européen de Création, Villa  
Albertine - Ambassade de France aux États-Unis,  
Compagnie DCA / La Chaufferie

Avec le soutien de Dance Reflections by Van  
Cleef & Arpels.

**DANCE** BY  
**REFLECTIONS**  
VAN CLEEF & ARPELS

Avec le soutien de l'ACCN et de l'A-CDCN dans le  
cadre de La Danse en grande forme : le - Angers,  
le CCN - Malandain Ballet Biarritz, La Manufacture  
CDCN Bordeaux - La Rochelle, le CCN de Caen  
en Normandie, Boom Structur, la Comédie de  
Clermont-Ferrand, le Centre chorégraphique  
national de Grenoble, la MC2: Maison de la Culture  
de Grenoble - Scène nationale, Le Phare - CCN  
du Havre Normandie, le CCN - Ballet national de  
Marseille, le CCN d'Orléans, Le Gymnase CDCN  
Roubaix Hauts-de-France, La Place de La Danse -  
CDCN Toulouse / Occitanie, La Briqueterie - CDCN  
du Val-de-Marne.

La MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-  
Denis, Chaillot - Théâtre national de la Danse et le  
Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle  
en coréalisation.

Accueil studio Chaillot - Théâtre national de la  
Danse

La Compagnie Nacera Belaza est soutenue par  
la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture  
et de la Communication au titre de compagnie  
conventionnée et par la Région Île-de-France au  
titre de la permanence artistique et culturelle.

# SYNOPSIS

---

Reconnue pour ses chorégraphies minimalistes et envoûtantes, Nacera Belaza poursuit son exploration du cercle et du rythme initiée avec *Le Cercle* (2019) et *L'Onde* (2021), pièces marqueurs de son langage chorégraphique. Après une première étape de création à Bruxelles en mai 2024, la chorégraphe prolonge le processus de création de *La Nuée* en invitant dix nouveaux interprètes au plateau.

Alors qu'elle sillonne la région du Midwest aux États-Unis, Nacera Belaza assiste à un rassemblement de membres des premières nations. Les participants à la célébration, issus de communautés différentes, forment un grand cercle pour y performer leurs danses sur un tempo percussif. La chorégraphe observe qu'au cercle se mêle le battement, deux figures qui paraissent pourtant s'opposer.

Avec *La Nuée*, dix interprètes font ainsi l'expérience de conjuguer à l'intérieur de leurs corps l'élan centrifuge et la pulsation. Au son de bruissements, cris et chants, leurs silhouettes sont habitées d'une image que leur danse transmet. Face à cette ronde, les publics sont invités à ne pas refuser l'impossible : percevoir de la clarté dans l'obscurité, un silence dans le vacarme.

# NOTE D'INTENTION

---

Septembre 2022, en résidence aux Etats-Unis, j'assiste au Pow Wow de Mendota, non loin de Minneapolis. Plusieurs heures durant, des hommes et des femmes, issus de différentes communautés autochtones du Dakota, jeunes, vieux, enfants, se joignent au cercle ou en sortent librement, chacun apportant sa danse, son histoire. Autant de vies, de lignages et de corps singuliers, de rythmes creusant la terre et l'histoire, en quête de ce qui pourrait constituer un sens commun, un noyau, un chœur, un lien essentiel.

Et soudain, sous mes yeux, se répondaient naturellement deux éléments fondamentaux de mon travail que je n'avais jamais osé confronter, le cercle et le rythme, tant les imaginaires et les états qu'ils génèrent me semblaient différents. D'un côté, la force du cercle dans l'espace, traçant sa propre orbite autour d'un centre immuable et donnant l'impression d'organiser le désordre de vies disparates, de l'autre, le rythme creusant le temps en soulevant les corps pour leur accorder une fulgurante liberté.

Tous, donc, appartenaient au même cercle tout en se livrant à leur propre pulsion intérieure. Devant moi s'incarnait la puissance transformative de cette confrontation à même d'ouvrir dans ma danse d'autres modes d'appréhension, de créer un nouvel imaginaire.

Tel un rituel de rassemblement, cette confrontation deviendrait un moment choral : un groupe d'interprètes de différentes pratiques et de différents âges porteraient ce cercle que je souhaite infiniment ouvert et vivant.

Dans chaque ville, je souhaite inviter une personne à nous rejoindre, artiste, amateur, qui après quelques heures passées en studio avec nous, plongera dans cette ronde, en perturbant la surface, en éprouvant son flux et la faculté des autres interprètes à embrasser l'inconnu, accueillant ce corps étranger pour le faire sien.

**Nacera Belaza**

# ENTRETIEN

**En 2022 vous assistez à un rassemblement de peuples de premières nations au cours d'une résidence nomade aux États-Unis. Vous y partiez sans programme défini, sans autre but que de vous confronter au vide. Comment ce moteur-là vous a conduit vers le Minnesota et ce pow-wow, point de départ de votre création ?**

**Nacera Belaza :** Avant d'être plongée dans le vide, deux pistes de recherche m'intéressaient. La première : me rapprocher des natifs américains, aller dans les pueblos pour comprendre la place parfois sacrée qu'ils accordent à la danse. Le second axe était celui de la musique noire américaine de Détroit et Chicago, très présente dans mon travail. Mais ce qui m'a guidée, réellement, c'était de ne rien projeter : j'avais un point d'arrivée, une voiture et une ou deux nuits d'hôtel réservées à l'avance, rien de plus. Vivre au jour le jour, je n'arrive pas à le faire au quotidien car nos vies sont programmées longtemps en avance. Ma manière de m'enrichir c'est ainsi de continuellement fabriquer du vide tout autour de moi, faire de la place pour que de nouvelles choses arrivent. Ça a été le cas aux États-Unis. J'ai été plongée dans l'immensité des paysages, la profondeur de l'obscurité dans la nuit. Quand on se met à l'écoute, on peut recevoir des choses surnaturelles, le temps et l'espace se dilatent, exactement comme ce qu'il peut se passer sur scène. La Villa Albertine n'attendait pas de « résultat » - c'était aussi une condition de cette résidence menée avec cette institution - mais je sentais bien qu'il y avait tout de même l'espérance que « quelque chose se passe ». Il me restait deux jours à Minneapolis avant de repartir à New York prendre mon avion de retour. Alors que j'ai été échaudée par des rendez-vous qui n'ont pas eu lieu, des endroits fermés à cause de la pandémie, à la dernière minute on m'a proposé d'assister à un pow-wow ; et j'ai accepté.

**Qu'avez-vous vécu lors de cet événement ?**

**NB :** Plusieurs communautés de natifs américains se retrouvent dans la nature pour partager des moments de danse au sein d'un gigantesque cercle. Le public, composé par ces familles, des amis, des jeunes et des vieux, s'installe autour, puis chaque groupe y entre avec ses danses. Il y a celles qui soignent, celles qui sont des prières, celles des voiles... Il s'est passé facilement trois bonnes heures. Je me demande souvent pourquoi un spectacle peut durer ? Quelle est cette chose qui fait que je peux continuer de regarder sans me lasser ? Dans ces danses traditionnelles, les publics ne projettent rien et parce qu'il n'y a pas d'attentes, la présence est pleine. Je commençais petit à petit à décortiquer ce que je voyais, me rendant compte que le cercle est comme une route qui ne peut pas se poursuivre : pour trouver l'infini l'espace de la ligne se plie et donne un cercle. À l'intérieur je vois passer des femmes avec des enfants dans les bras, des vieillards appuyés sur des cannes, des danseurs professionnels, d'autres non, mais tous, avec leurs spécificités, appartiennent à ce cercle dont le rythme commun est entretenu par les musiciens. Le cercle et le rythme : ça a été le début de ma recherche.

**Vous avez déjà travaillé sur ces deux motifs dans vos précédentes créations. Comment *La Nuée* les réunit ?**

**NB :** Le rythme - dans *Le Cercle* ou *Sur le fil* - me mettait dans un certain état proche de la transe, tandis que le cercle - dans *L'Onde* par exemple - a plutôt tendance à créer un déploiement, une élévation. Je ne voyais donc pas comment conjuguer deux états si éloignés l'un de l'autre. Lors de ce pow-wow j'ai compris : ils ont résolu cette équation, chacun a son rythme à l'intérieur du cercle, mais le cercle est formé par tous ces rythmes. En revenant en France j'ai entamé une étude autour de cela. Mais si les participants du pow-wow avaient chacun leur propre danse dans le parcours du cercle, j'opère une autre fusion en plaçant le cercle et le rythme à l'intérieur même des corps.

**Que se passe-t-il dans le corps quand ces deux forces cohabitent ?**

**NB :** Habituellement je suis interprète dans mes pièces et je peux dire exactement ce qu'il se passe dans mon corps. Pour celle-là, je suis majoritairement à l'extérieur mais je sais qu'il y a un tiraillement vers deux directions. C'est compliqué : le cercle est une force centrifuge et le rythme appelle le sol et la verticalité. Tout le travail du danseur c'est de pouvoir conjuguer ces deux choses, mais je vois bien qu'ils vont plus facilement vers le cercle et qu'on ne cherche pas non plus une superposition des deux forces. Il faut fabriquer de toutes pièces un nouveau mouvement. Aller vers ce qui n'existe pas encore, trouver une troisième voie, c'est le but de ma recherche.

**La musique semble aussi contenir une double direction : la pulsation des percussions et l'élan de la voix. Avez-vous aussi collecté ces matières sonores aux Etats-Unis ?**

**NB :** Ce qui est drôle c'est que j'ai écrit ma pièce *L'Onde* avec des musiques inspirées des pow-wow, mais celle-ci pas du tout ! On aimerait établir un lien logique, or ce ne sont pas ces musiques qui se sont imposées à moi. Pour cette pièce, l'idée qui s'est formée est celle de l'absence de mélodie : des rythmes, des pulsations qui se distordent, un travail de claps, d'applaudissements, qui ne sont pas toujours réguliers. Puis apparaissent ces voix qui sont dans une double nature, à la fois chants et cris, et qui deviennent presque des battements d'ailes lorsque tu les accélères. Je tourne autour de ces choses-là y compris dans la lumière où les danseurs sont souvent décentrés, à l'orée et au bord.

**Vous avez formulé le désir d'inviter une personne locale à rejoindre l'équipe dans les villes où vous performerez. Pourquoi ?**

**NB :** C'est un vœu ancien. À Freiburg en Allemagne, nous étions en train de créer *La Traversée*. Ça faisait déjà huit mois qu'on répétait avec les danseurs et en arrivant la directrice me dit qu'ils ont l'habitude de faire travailler les artistes avec des amateurs. Mon premier réflexe a été de me dire : "Surtout pas ! Pourquoi maintenant ? Ça va changer tout le travail". Mais heureusement j'ai cette deuxième voix qui me sauve bien souvent, qui m'a dit : "Tu n'en sais rien, reste ouverte". J'ai donc accepté. Les amateurs étaient extrêmement justes, mais surtout, les danseurs professionnels ont été délogés dans leur partition. Il y avait des inconnus

**Propos recueillis par  
Léa Poiré pour la MC93, mars 2024**

# BIOGRAPHIE

---

## NACERA BELAZA

---

### Chorégraphie, conception, son et lumière

Née en Algérie où elle revient chaque été, Nacera Belaza découvre avec la danse un nouveau langage qu'elle adopte et auquel elle se forme en autodidacte. Ses études de lettres modernes lui indiquent une voie possible d'émancipation, la danse devient alors pour elle une introspection. Elle fonde sa compagnie en 1989 et entame une recherche chorégraphique au long cours qui creuse en profondeur la répétition du geste, son dépouillement, l'étirement du temps, la confrontation avec le vide, l'absence et l'inconnu, tels autant de retours aux prémices de la danse. À la MC93, elle présente en 2019 cinq de ses pièces : *Le Cercle*, *La Nuit*, *La Traversée*, *Sur le fil* et le projet participatif *La Procession*. Sa création *L'Onde* est programmée en 2021, puis *L'envol* l'année suivante.

En 2015, elle est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2008, *Le Cri* a reçu le Prix de la révélation du Syndicat de la Critique. En 2017, la SACD a également salué son parcours en lui remettant le Prix Chorégraphe. En parallèle de son activité en France et à l'étranger, Nacera Belaza a créé en Algérie une coopérative qui lui permet de mener un travail régulier avec son pays natal.

# TOURNÉE

## Saison 2024-2025

MC93 -  
avec le Festival d'Automne à Paris

du 5 au 8 novembre 2024

---

Scène Nationale d'Orléans

le 12 novembre 2024

---

La Biennale du Val-de-Marne,  
Scène Nationale d'Evry

les 3 et 4 avril 2025

---





maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

# SPECTACLES À VENIR

## **Portraits Crachés**

Marc Nammour, Loïc Lantoine &  
La Canaille  
Musique — Création  
Du 8 au 14 novembre 2024

## **Ceci n'est pas une ambassade (Made in Taiwan)**

Stefan Kaegi — Rimini Protokoll  
Théâtre, musique — Création 2024  
du 14 au 17 novembre 2024

## **Le Dernier voyage (Aquarius)**

Lucie Nicolas  
Théâtre  
du 15 au 22 novembre 2024

## **The Making of Pinocchio**

Rosana Cade & Ivor MacAskill  
Théâtre — Avec le Festival  
d'Automne  
du 22 au 30 novembre 2024

## **O**

Chloé Moglia  
Cirque  
du 27 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2024

## **Marius**

Joël Pommerat  
Théâtre — Avec le Festival  
d'Automne  
du 29 novembre au 8 décembre 2024

## **La Grande Ourse**

Anthony Thibault — Penda Diouf  
Théâtre — Création 2024  
du 7 au 17 décembre 2024

## **Lefty !**

Natascha Rudolf —  
d'après Clifford Odets  
Théâtre — Recréation 2024  
du 11 au 15 décembre 2024

## **A little bit of the moon**

Rabih Mroué & Anne Teresa De  
Keersmaecker  
Performance — Création 2024 —  
Avec le Festival d'Automne  
du 16 au 20 décembre 2024

## **G.R.O.O.V.E.**

Bintou Dembélé  
Performance  
du 20 au 22 décembre 2024

## **Peau d'âne, la fête est finie**

Hélène Soulié — Marie Dilasser  
Théâtre  
du 22 au 25 janvier 2025

## **Toi, moi, Tituba...**

Dorothee Munyaneza  
Dance, musique  
du 22 au 26 janvier 2025

## **Qui som?**

Baro d'evol  
Cirque — Création 2024  
du 24 janvier au 1<sup>er</sup> février 2025

## **Sœurs, nos forêts aussi ont des épines**

Silvia Costa — Penda Diouf  
Théâtre — Création 2024  
du 5 au 15 février 2025

## **Palombella Rossa**

Mathieu Bauer & Sylvain Cartigny —  
d'après Nanni Moretti  
Théâtre, Musique — Premières  
franciliennes  
du 7 au 14 février 2025

## **Erdal est parti**

Simon Roth  
Théâtre — Création  
du 5 au 16 mars 2025

## **Black Lights**

Mathilde Monnier  
Danse, théâtre  
du 6 au 9 mars 2025

## **Rapport pour une académie**

Georges Lavaudant — Franz Kafka  
Théâtre  
du 8 au 16 mars 2025